

## Eglise Notre-Dame de Conches sur Gondoire

### Journées du patrimoine

« *CONCHES, Conchoe, -- le nom de Conches viendrait du latin « concha » (coquille) désignant une vallée en forme de cuvette -- ; patronne, la Sainte Vierge ; autrefois paroisse de l'archidiaconé de Brie ; doyenné de Lagny ; collateur, l'abbé de Lagny ; seigneur, M. Thiersault en 1704 ; généralité, intendance et élection de Paris.*

*Conches ne paroît guère avant le XIII<sup>ème</sup> siècle, où il est dit en latin Conchoe ou bien Conchioe. Le nom de Conches est assez commun dans le royaume ; outre la ville de Conches, diocèse d'Evreux (Eure), il y a Conches, village du Béarn.*

*Ce village est bâti au-dessus du ruisseau dit Crochet, -- il s'agirait d'une des branches de la Gondoire --, qui coule d'orient en occident, ensorte que la pente du coteau regarde vers le nord. Le territoire de l'église ne consiste qu'en vergers, arbres fruitiers et bocages ; les labourages sont plus loin.*

*On a compté en ce lieu 35 feux en 1709.... » (1)*



Bien que notre petit village de Conches sur Gondoire semble avoir été fort peu connu avant le XIII<sup>ème</sup> siècle, son histoire remonte à des temps bien plus reculés. En effet, « *trois découvertes archéologiques sont connues, une hache polie en silex au lieu dit Violaine, un tranchant de hache polie en silex et une monnaie romaine très frustre en bronze au Moulin Bourcier* » (2)

D'autre part Conches fut « *dès le XI<sup>ème</sup> siècle une paroisse de l'ancien diocèse de Paris. Vers l'an 1095 l'évêque Geoffroy de Boulogne donnait le patronage des églises de Conches et de Chanteloup à l'abbé de Lagny.* » (3)

Toutefois bien avant cette époque, l'influence de Lagny s'était imposée peu à peu sur toute la région. Deux éminents personnages contribuèrent au rayonnement de l'abbaye latignacienne :

- Saint Furcy : *« Irlandais de naissance, ... , avoit pris l'habit de religieux dans le monastère de Kluafert. Il s'appliqua en son pays à prêcher l'Évangile aux Idolâtres; ... étant passé en France, il fût bien reçu d'Archinoald ..., Maire du Palais, & s'établit à Lagny, où il bâtit un Monastère en l'an 644. »* (4)

- Thierry III (petit-fils de Dagobert): *« en 917, un diplôme de Charles le Simple restitue à Saint-Denis le domaine de Lagny, dont il est dit qu'il avait été donné à l'abbaye par Dagobert; or cette donation est en fait l'œuvre de Thierry III, en 688 »* (5)

Mais revenons maintenant à l'histoire de l'église Notre-Dame de Conches, objet de ces 1ères Journées du Patrimoine du XXI<sup>ème</sup> siècle, et pour cela laissons L. Michelin nous la conter :

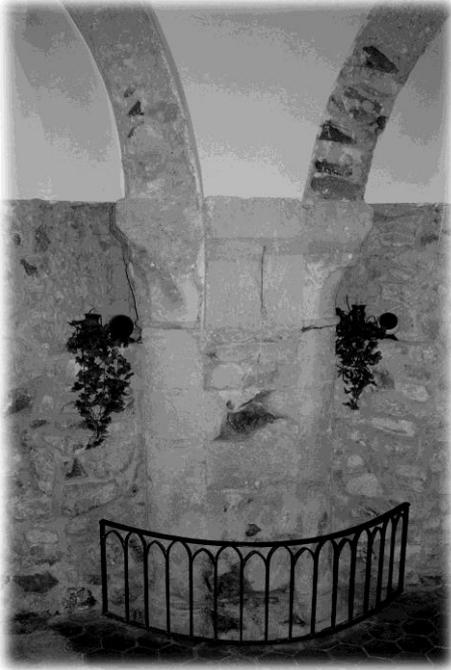
*« L'église paroissiale est sous le titre de la Sainte-Vierge -- d'où son nom d'Eglise Notre-Dame --; ce n'est qu'une espèce de longue chapelle, mais assez large pour avoir un autel collatéral qui étoit sous l'invocation de Sainte-Anne, pour la célébration d'une messe quotidienne, fondée, suivant quelques-uns, par un nommé Robert le Roy, et selon d'autres, par un des MM. Thiersault, anciens seigneurs. Ce bâtiment paroît assez nouveau à l'extérieur, mais il a pour appui, du côté septentrional, une tour de plâtre fort caduque.*

*Il se trouve construit à l'angle de ce qu'on appelle à Conches le fief Cavé, sur lequel étoit bâti le château (château des Seigneurs de Conches disparu de nos jours). La cure existoit au moins dès le XIII<sup>ème</sup> siècle, puisqu'elle étoit marquée au pouillé parisien de ce temps-là sous le nom latin de Conchis parmi celles dont la nomination appartenait à l'abbé de Lagny. »* (1)

Après ces quelques rappels historiques, abordons maintenant l'aspect architectural de l'édifice.



Si son architecture extérieure est d'une extrême simplicité, en pénétrant dans la nef le visiteur découvre sept colonnes désenfouies sur le mur nord ainsi que trois arcs à plein cintre et deux colonnes sur le mur sud.



Désenfouies en 1975 par une équipe de bénévoles, aidés en cela par la municipalité, il est vraisemblable que ces 9 colonnes, datant des premières décennies du XII<sup>ème</sup> siècle, avaient été masquées lors des remaniements effectués dans l'église au XVIII<sup>ème</sup>.

*« L'ensemble des 9 chapiteaux dégagés, comportent à leur bases des astragales apparents, sans listels. Les tailloirs sont assez hauts, et les coins supérieurs des corbeilles, quand ils subsistent, taillés en volutes ou crochets. Toute cette taille est frustrée, inachevée et souvent meurtrie. Il faut en excepter un de la face sud dont les trois rangs de pétales, naissant du fût de la colonne, font penser au stipe d'un palmier. » (6)*

Quant à la petite chapelle latérale dédiée à Sainte-Anne, datant de la fin du XII<sup>ème</sup> siècle ou du début du XIII<sup>ème</sup>, elle possède de remarquables peintures :

*« Non moins curieuse est la fresque murale, ou plus exactement les peintures qui se déroulent sur les trois faces de la chapelle attenante et toutes dédiées à la gloire de la Vierge ; ... . Les différentes scènes exposent des moments célèbres. Sur la paroi Est de la chapelle, elle est devant le Christ et une assistance de neuf personnages. Sur la paroi Sud c'est l'Annonciation puis la scène des rois mages et enfin sur la paroi Ouest il s'agit d'une déploration de la mort du Christ à laquelle assistent, encore visibles et debout, sa Mère et Saint Jean.*

*Dans l'annonciation l'ange aux grandes ailes, les figures de l'un et de l'autre personnages sont purement dessinées ; la même remarque s'applique à celles des attitudes des trois mages, aux traits sûrs, qui circonscrivent les têtes. Dans ces deux scènes les paysages sont intéressants. Le cloître derrière les personnages de l'annonciation, la campagne au loin et, dans la naissance du Christ, le dessin de l'étable sont séduisants. La dernière scène est presque perdue par le mur salpêtré sur lequel la peinture se recroqueville en écailles qui se décollent.*

*Toutes ces scènes sont liées entre elles par la représentation en ocre rouge de rideaux suspendus formant une bande continue ceinturant les trois faces. Elles sont de plus unies par une série d'arcs, trilobés qui les surmontent...*



Une cloche du XVI<sup>ème</sup> est suspendue dans le petit clocher . » (6)

Sur cette cloche est portée l'inscription suivante :

« l'an 1539 je somme faicte par les habitants de Conches et nommée Marie » (7)

Fêlée, ses 537 kilos de fonte furent refondus en 1874 par l'entreprise Dubuisson-Gallois, fondeurs à Paris, et ce pour la somme de 243,70 francs.

Quant aux vitraux, que vous avez pu admirer, leur réfection a été réalisée par la commune, en 1996 grâce à une subvention du Conseil Général.

textes - Yves Mauguin,  
photographies - Yvon Bavouzet

---

Petit lexique à l'usage des petits et des grands :

- **archidiaconé** : partie d'un diocèse
- **doyénné** : circonscription ecclésiastique administrée par un doyen
- **collateur** : celui qui conférait un bénéfice ecclésiastique
- **généralité** : circonscription de la France de l'Ancien Régime
- **intendance** : division territoriale
- **élection** : subdivision de la généralité, circonscription financière de la France de l'Ancien Régime soumise à la juridiction d'officiers royaux appelés élus
- **feux** : un feu correspond à un ensemble de personnes regroupées autour d'un même foyer, qui constituait, en France avant 1789, l'unité de base pour la répartition de l'impôt
- **Maire du Palais** : personne chargée de l'administration de la demeure royale à l'époque mérovingienne
- **Caduque** : fort vieille, menaçant de tomber
- **Pouillé** : inventaire des biens ecclésiastiques aux époques féodales et monarchique par opposition au terrier concernant les propriétés laïques
- **Astragale** : moulure située à la jonction du fût et du chapiteau d'une colonne
- **Listel** : moulure plate saillante
- **Tailloir** : tablette surmontant le corps d'un chapiteau (synonyme : abaque)
- **Corbeille** : corps d'un chapiteau entre l'astragale et le tailloir
- **Volute** : enroulement en spirale formant les angles d'un chapiteau
- **Crochet** : ornement en forme de crosse
- **Stipe** : tige des palmiers
- **Trilobé** : à trois lobes soit en forme de trèfle

Bibliographie :

- (1) L. MICHELIN . *Essais sur la Seine et Marne - Meaux et son arrondissement* .Editions Michelin - 1832
- (2) R. STEINER. *texte paru dans un recueil de l'Office de Tourisme de Lagny et environs* - 1976.
- (3) Th. LHUILLIER . *Almanach de Seine et Marne* - 1886.
- (4) L. MORERI . *Le Grand Dictionnaire Historique - 1740 (18<sup>ème</sup> édition). tome IV* .
- (5) L. THEIS . *Dagobert* . Librairie Arthème Fayard - 1982 .
- (6) A. ENDRES (Conservateur honoraire du Musée de Meaux).
- (7) J.A. LE PAIRE . *Annales du pays de Lagny*.